

AU TROISIÈME JOUR DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Ambiance tempérée chez les partis politiques

Au troisième jour du début de la campagne électorale pour les élections locales du 29 novembre prochain, les partis politiques en course pour des sièges au niveau des APC et APW, vont doucement dans l'organisation de ce rendez-vous. Pour l'heure, pas d'entraves majeures pour freiner ou perturber les préparatifs du jour du scrutin. Différentes formations politiques nous livrent leurs impressions.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Le Parti des travailleurs signe cette année sa première entrée dans les collectivités locales. Une participation massive digne des grands partis ayant inscrit leurs noms dans les registres de l'histoire des communes. Nous avons choisi d'entamer notre tournée hier auprès des partis politiques, par la formation de Louisa Hanoune. Au premier pas, nous constatons qu'une première expérience concorde souvent avec volonté, mobilisation et espoir.

Il était 12h15, lorsque nous arrivons au siège central du PT, sis à El Harrach. En période électorale, les locaux apparaissent de plus en plus exigus. La salle de réunion humide et sombre, à partir de laquelle Louisa Hanoune a toujours envoyé ses messages politiques, était occupée, à l'occasion, par une quinzaine de candidats, plongés dans un amas de papiers et de dossiers à finaliser. Renseignement pris, ces militants-candidats apportent les dernières retouches aux affiches publicitaires avant de les coller sur les panneaux d'affichage. Ils veillent à ce que toutes les informations reprises soient claires, lisibles et le message transmis.

Il fallait mettre en évidence le fameux numéro 8 que l'administration a attribué au parti. Venant à notre rencontre, M. Djelloul Djoudi explique les différentes étapes préparatives de ce rendez-vous électoral. Le programme du PT pour les communes et les wilayas a été tiré à deux millions d'exemplaires et est acheminé au fur et à mesure dans les différentes wilayas.

Une permanence a été installée pour recevoir les communications des militants à travers le territoire national. «Rien à signaler, tout va bien», répondait à chaque coup de fil, la personne chargée du standard. La sonnerie de ce dernier ne cessait de retentir. Dans un autre coin de la salle, d'autres candidats préparaient le programme des interventions médiatiques, réparties sur les dif-

férentes chaînes de radio et de la télévision nationale. D'autres, par ailleurs, se penchaient sur la liste des encadreurs que l'administration locale vient de leur transmettre.

En plus de préparer leurs observateurs, le PT vérifie également les encadreurs choisis par l'administration. Nombre d'entre eux sont contestés et des recours seront introduits. Les choses semblent s'organiser pour le PT, même si l'on enregistre un retard par rapport aux autres partis.

Au FNA, c'est la femme qui commande

En quittant le PT, c'est au siège du Front national algérien (FNA), que nous entamons le deuxième point de notre escalade. Des éclats de rires nous parviennent du fond d'un long couloir qui sépare les bureaux. Nous interrompons la discussion qui a certainement provoqué cette ambiance, qui toutefois n'avait rien à voir avec une ambiance électorale. La dame que nous interrogeons, si s'avère par la suite être la secrétaire nationale du FNA, M^{me} Belhadi, avait beaucoup d'audace, osant parfois s'adresser à nous avec familiarité.

Aucune réponse sensée ne nous a été apportée quant au déroulement de la campagne électorale, mis à part les déplacements du président du parti et les interventions à la télévision et radio. Cependant, notre interlocutrice se met déjà dans la phase qui suit cette élection et nous fait part de son «grand projet». Celui d'organiser dans quelques mois un congrès féminin.

S'agit-il d'un sous-parti politique féminin ? Nous n'en saurons pas davantage, si ce n'est que le FNA, après avoir effectué des enquêtes à l'intérieur du pays a opté pour une forte mobilisation de la gent féminine, à condition que cela se fasse dans un cadre exclusivement féminin. Une expérience inédite dans la vie politique algérienne mais aussi une arme à double tranchant. Convaincu de la réussite de



Une campagne timide.

ce projet, M^{me} Belhadi a affirmé que le FNA sera désormais présent, lors des prochaines élections avec deux listes, une féminine et une autre masculine. Ce projet fait l'objet d'une campagne parallèle qui se tient à l'occasion de la campagne électorale en cours. Le FNA a-t-il dépassé le débat sur la participation de la femme dans la vie politique ?

Ça roule doucement... mais sûrement au RND

A quelques mètres du siège du FNA, se trouve la direction de wilaya du Rassemblement national démocratique (RND). Durant toute l'année, ce bureau régional ne désemplit pas. Hier, les travaux d'aménagement lancés au rez-de-chaussée de la bâtisse plongeaient l'endroit dans la tristesse et le froid. Au premier étage où se trouvaient quelques militants, l'ambiance n'était pas, effectivement au rendez-vous.

«Tout le monde est sur le terrain, revenez ce soir, pour constater le déroulement de l'opération de suivi des travaux de la journée», nous a expliqué M. Kheider, candidat à l'APW d'Alger. «Les premiers jours de la campagne sont caractérisés par la sérénité et la collaboration de tout un chacun», signale-t-il. Le RND affiche, toutefois, un mécontentement par rapport à la liste des encadreurs élaborée par l'administration.

Celle-ci est porteuse de certaines irrégularités qui consistent en la figuration de noms de la même famille que certains candidats. Par peur de sombrer dans le piège de l'instrumentalisation de l'administration au profit de tel ou tel parti, le

RND prend ainsi ses distances et avertit sur de tels agissements.

Le RCD craint l'administration

C'est le principal problème évoqué, par ailleurs, par le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD). Rencontrés hier au siège d'El-Biar, des députés, membres du conseil national, ont affiché leur préoccupation quant à ces listes d'encadreurs confinées par l'administration. En l'absence d'une commission politique pour la surveillance des élections locales, le RCD, à l'instar des autres formations, doute de la neutralité de l'administration et voit en ces listes une combine parmi d'autres pour essayer de truquer les urnes.

Sinon, comment expliquer la présence d'une dizaine de membres de la même famille dans le même centre de vote d'un candidat de la même famille. Allant loin dans ses investigations sur cette affaire, le RCD a découvert que des changements ont été apportés sur les noms des pères ou des mères des encadreurs afin de ne pas prouver le lien de parenté avec les candidats. La formation de Saïd Sadi a déposé un recours portant des réserves sur près de 200 encadreurs dans différentes communes. Pour ce qui est de la campagne qui a débuté jeudi, M. Belabès, chargé de la communication du RCD, affirme que le parti a enregistré un retard dans l'affichage des listes en raison de l'annulation du tirage au sort qui devait définir le signe de chaque parti et son remplacement par des chiffres imposés par l'administration. Le numéro 7 devait ainsi figurer

et mis en avant sur toutes les fiches. Hier, plusieurs milliers de posters et affiches ont été acheminés vers les wilayas pour servir la campagne. Dans les bureaux du siège, certains candidats s'affairent à peaufiner les interventions devant la télévision et sur les ondes des différentes radios.

Le RCD, qui se base sur une campagne de proximité, a instruit chaque commune d'établir un programme qui répond aux attentes et aux préoccupations de celle-ci. Il n'y aura donc pas un seul programme mais des centaines, regroupés par un préambule qui rappelle les valeurs et la ligne politique du parti.

Porte-parole absent... FFS absent

En quittant le RCD, nous prenons la direction du siège du Front des forces socialistes (FFS), le frère ennemi du précédent. Frappé par un vent de colère ces derniers mois, venu de la base militante, le FFS est entré en campagne dans le désordre de ses structures. Le porte-parole du parti, Karim Tabbou étant absent lors de notre passage, nous n'avons pu prendre la température de la campagne. On nous a conseillés de repasser le soir, pour nous enquérir de la situation, puisque les militants et néanmoins candidats sont à pied d'œuvre sur le terrain.

Le FLN donne les agréments associatifs aux jeunes pour soutenir ses listes

Quant à la formation dirigée par le chef du gouver-

nement M. Abdelaziz Belkhadem, le Front de libération nationale (FLN) en l'occurrence, celle-ci non plus ne semble pas se préoccuper de la protesta qui s'élargit contre la personne du secrétaire général.

La journée de protestation organisée jeudi par les militants opposants à la direction actuelle n'a pas perturbé le déroulement de la campagne électorale.

Le FLN, fidèle à ses habitudes, s'entoure de comités de soutien qu'il est en train de structurer. Affichant un sourire qui en dit long d'une victoire prémonitoire, M. Frikha, chargé de l'administration de la campagne électorale, nous reçoit dans son bureau, avec une grande quiétude d'une campagne électorale prometteuse.

L'ex-parti unique se mesure à une institution qui a tous les pouvoirs de décision. Les quelques minutes de l'entretien avec ce cadre du FLN témoignent d'une confiance irréprochable aux militants de base qui se nouent autour des valeurs du 1er Novembre.

Au-delà des comités de soutien, le FLN regroupe les jeunes et les implique dans la campagne.

M. Frikha souligne, à cet effet, que l'administration du parti cherche les modalités d'intégrer ces jeunes dans les rangs du parti et la manière de leur permettre une structuration légale, voire en leur donnant un agrément associatif afin qu'ils soutiennent les listes du FLN.

Mais une institution a-t-elle besoin d'instrumentaliser les jeunes ?

R. M.

SITUATION SÉCURITAIRE Un terroriste abattu à Adekkar

Un violent accrochage s'est produit hier aux environs de 16h30 à la sortie d'Adekkar, wilaya de Béjaïa, plus précisément au niveau de l'intersection située sur la RN12 menant vers Béni-K'sila, entre une patrouille de la BMPJ et un groupe armé appartenant à l'ex-GSPC.

Selon des sources bien informées, au cours de l'accrochage, un terroriste a été abattu par les éléments de la BMPJ.

Selon les mêmes sources, les éléments du groupe armé, dont on ignore le nombre, ont été repérés embusqués derrière un camion gros tonnage par les éléments de la BMPJ qui ont ouvert le feu sur eux.

A noter qu'un policier a été blessé au cours des échanges de tir qui ont duré une quinzaine de minutes.

A. K.